Kernos

Revue internationale et pluridisciplinaire de religion
grecque antique

23 | 2010

Varia

Jean-Pierre AYGON, Corinne BONNET, Christina NOACCO (dir.), La Mythologie de l'Antiquité à la Modernité. Appropriation – Adaptation – Détournement

Jean-Michel Renaud

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/kernos/1663>

DOI : 10.4000/kernos.1663

ISSN : 2034-7871

Éditeur

Centre international d'étude de la religion grecque antique

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2010

Pagination : 409-410

ISSN : 0776-3824

Référence électronique

Jean-Michel Renaud, « Jean-Pierre AYGON, Corinne BONNET, Christina NOACCO (dir.), La Mythologie de l'Antiquité à la Modernité. Appropriation – Adaptation – Détournement », *Kernos* [En ligne], 23 | 2010, mis en ligne le 15 septembre 2011, consulté le 21 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/kernos/1663> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/kernos.1663>

Ce document a été généré automatiquement le 21 septembre 2020.

Kernos

Jean-Pierre AYGON, Corinne BONNET, Christina NOACCO (dir.), La Mythologie de l'Antiquité à la Modernité. Appropriation – Adaptation – Détournement

Jean-Michel Renaud

RÉFÉRENCE

Jean-Pierre AYGON, Corinne BONNET, Christina NOACCO (dir.), *La Mythologie de l'Antiquité à la Modernité. Appropriation – Adaptation – Détournement*, Rennes, Presses Universitaires de Rennes, 2009. 1 vol. 15,5 × 21 cm, 424 p. (Collection « Interférences »). ISBN : 978-2-7535-0864-4.

- 1 L'ouvrage est issu d'un colloque organisé à l'Université de Toulouse II – Le Mirail du 24 au 26 janvier 2008, s'inscrivant dans le programme de recherche du laboratoire PHL (« Patrimoine, Littérature, Histoire », EA 4153). À travers les 27 communications rassemblées dans l'ouvrage, les A. abordent chacun la question du mythe à une époque plus ou moins précise, exemple à l'appui, en essayant de déterminer la fonction du mythe en question et la façon dont il est utilisé, organisé et parfois détourné. Il ressort de ces études qu'« il n'existe pas une essence du mythe, qui autoriserait à proposer une définition transhistorique » (P. Payen, p. 383). Chaque société, à différentes époques, a fabriqué des mythes, s'en est approprié d'autres, transmis par la tradition, en a adapté certains et en a détourné d'autres afin que ces mythes, parfois constitués en mythologie, deviennent les vecteurs de la pensée de la société en question.
- 2 La mythologie peut être appréhendée comme un héritage. Son analyse permettra de mieux comprendre chaque société qui le véhicule, située dans le temps et dans l'espace.

Mais elle peut aussi être appréhendée comme un récit ou un ensemble de récits qui, par leur forme, leur structure, sont porteurs de sens. Il s'agit alors avant tout d'analyser le ou les récits en question. Ces deux modes d'analyse varient donc suivant les mythes étudiés et la société qui les véhicule, mais aussi suivant leur forme. Ils ne s'opposent pas, mais apportent chacun une vision complémentaire, permettant ainsi de mieux comprendre certains aspects d'une société à un moment donné, mais aussi d'un mythe, de la mythologie, à travers l'appropriation, l'adaptation ou le détournement qu'une société en a fait.

- 3 Ainsi, en ce qui concerne la Grèce antique par exemple, Claude Calame (p. 17-33), en examinant la figure de la belle Hélène, montre bien que, si la tradition narrative du « mythe d'Hélène » s'est cristallisée autour d'une figure semi-divine, elle a cependant privilégié tel ou tel aspect du personnage suivant le contexte politique, idéologique, théologique, éthique, poétique, etc. De même, Gabriella Pironti (p. 45-57), en examinant les cosmogonies grecques, montre qu'il n'en existe pas une version canonique, mais une série de variations significatives et que tous les récits, comme par exemple celui d'Hésiode, ne mettent pas obligatoirement l'accent sur le thème de la séparation cosmogonique entre le ciel et la terre. Dans l'appréhension d'un mythe, il faut donc être attentif à la fois à son contexte et à ses actualisations particulières, mais aussi à l'imaginaire poétique, qui peut amener un poète « non seulement à transmettre une tradition, mais aussi à l'activer, à la réactiver et la reconfigurer » (p. 57).
- 4 Les autres articles, dont l'ensemble des résumés est donné aux pages 389-402, envisagent également différents mythes ou aspects de mythes que les sociétés se sont appropriés, qu'elles ont adaptés ou détournés pour les actualiser, de l'Antiquité à nos jours, témoignant d'une part de l'importance de la présence de l'Antiquité à travers les âges, mais aussi du caractère spécifique de chaque société et de l'empreinte qu'elle a laissée sur les mythes qu'elle a véhiculés.

AUTEURS

JEAN-MICHEL RENAUD

Université de Liège